

# Naoual l'Égyptienne

*Emprisonnée par Sadate, libérée en 1982 sous la pression des féministes occidentales, l'écrivaine féministe égyptienne Naoual El Saadaoui continue d'écrire... en arabe. Dernier récit traduit: Douze femmes dans Kanater<sup>1</sup>.*

par Anne-Marie Alonzo

« J'étais là, avec onze autres détenues, parce que Sadate avait décidé d'en finir avec toute l'opposition et de faire taire toutes les voix qui ne concordaient pas avec la sienne. » Le 6 septembre 1981, Naoual El Saadaoui, médecin, écrivaine, féministe, humaniste était arrêtée, incarcérée, isolée et menacée d'enquête politique. Elle avait commis un crime: «exprimer librement ses pensées contre l'injustice et l'oppression».

Tout à coup me reviennent des relents, de peur, d'inquiétude, de panique; j'avais sept, huit, dix ans, j'habitais Alexandrie, je me nommais Anne-Marie Alonzo, nom européen-chrétien par excellence. Mes camarades de cours, pour la plupart musulmanes, ne me parlaient pas. J'avais une amie, Sania, nous nous voulions identiques, moi catholique, elle musulmane; les autres nous séparaient, se moquaient de nous... Nous étions à part, hors des luttes religieuses, de classe, de caste... J'habitais Alexandrie, j'allais à l'école allemande, Sania aussi. Derrière les murs, dans les rues, il y avait, parfois, des manifestations, vite étouffées... À l'intérieur des murs, Sania et moi avions aussi peur l'une que l'autre, l'une pour l'autre... Nasser régnait!

Née en 1931 à Kafr Tahla, un petit village au bord du Nil, Naoual El Saadaoui



Tisserandes égyptiennes

écrit tôt des nouvelles, des romans, des essais et se mérite pour *Ferdous une voix en enfer* (un roman infernal justement, qui dépeint l'injustice et l'extrême misère qu'ont à vivre les femmes arabes surtout si elles sont pauvres, orphelines et le moins rebelles) et *La Fache cachée d'Ève*, publiés aux Éditions des Femmes, le Prix de l'amitié franco-arabe en 1982.

Psychiatre, elle défend dans ses écrits les droits de la femme égyptienne, particulièrement en ce qui concerne la sexualité.

Nous ne sortions jamais seules, Sania et moi. Nous attendions la bonne ou le chauffeur de l'école, souvent nos parents venaient nous chercher... Les hommes arabes guettaient, savaient nous coincer, nous tâter, nous faire peur.

Après la publication de son premier roman, *La Femme et le sexe*, Naoual El Saadaoui devient une paria et est démise de son poste de directrice de la Santé publique, poste qu'elle a occupé de 1965 à 1972. Sa participation comme conseillère de la section du «développement culturel et social de la femme» à l'ONU n'empêche pas son arrestation. Sa fille, Mona Helmy, et le

MLF international lançaient en France une campagne de solidarité pour sa libération. Le 25 novembre 1982, elle quittait la prison. Ses mémoires seront publiées en langue arabe sous peu.

Sania est restée, elle est biochimiste et professeure de mathématiques aujourd'hui; elle ne sort jamais seule et va au cinéma seulement l'après-midi avec ses frères, sa soeur ou ses amies. Sania est une femme arabe. De la bourgeoisie égyptienne...

Moi, j'ai quitté Alexandrie en 1962. Je suis partie! Au Québec, on me demande si Anne-Marie Alonzo est un nom de plume...

Fondatrice de l'Association de solidarité pour les femmes égyptiennes et arabes dès 1982, Naoual El Saadaoui en a été élue présidente. Depuis décembre 1983, elle est également vice-président de l'AFARD (Association des femmes africaines pour la recherche et le développement). ✂

<sup>1/</sup> Naoual El Saadaoui, *Douze femmes dans Kanater*, Éd. des Femmes, Paris, 1984, 248 p. Traduit de l'arabe par Magda Wassef.

안나리움



DIANE RICARD :  
VOIX et SONS ENR.

psychophoniste  
thérapeutique  
par la voix

117, Villeneuve ouest  
Montréal, Québec  
H2T 2R6  
(514) 276-7945